



« Réussir la mixité des publics apprentis et élèves en Bac Professionnel »

Depuis plusieurs années, le lycée viticole de Belleville sur Saône, situé dans le Beaujolais, accueille dans la même classe des élèves et des apprentis préparant un Bac professionnel CGEA (vigne et vin). Même si le ressenti de l'équipe est partagé, les résultats sont là, et force est de constater... que ça fonctionne.

À l'occasion de la rénovation de la voie professionnelle (2010 à 2012), l'établissement s'est engagé dans le dispositif des opérations pilotes, ce qui lui a permis de s'interroger sur ses pratiques et de formaliser son expérience. Cela devrait faciliter l'arrivée de nouveaux enseignants dans le dispositif.

AU DÉBUT DE L'AVENTURE

La mixité en Bac professionnel a été décidée en 2001. Le Bac Pro CGEA Vigne et Vin était conduit en formation initiale scolaire, et connaissait des problèmes de recrutement, alors que des familles demandaient une formation en alternance. Sous l'impulsion de la direction, pour maintenir son activité d'enseignement, l'équipe pédagogique du Lycée a accepté d'accueillir des apprentis, en modifiant partiellement son organisation.

QUEL FONCTIONNEMENT ?

Le calendrier de formation des apprentis a été conçu à partir du calendrier scolaire. Les apprentis sont en entreprise pendant les congés scolaires et sont absents de la formation des scolaires 7 semaines par an. Lorsqu'ils se trouvent dans l'établissement, les apprentis ont 35 heures de formation, alors que les scolaires en ont moins. En conséquence, les cours de mercredi après-midi s'adressent uniquement aux apprentis. Ils permettent notamment de mettre en œuvre soutien, remédiation et retour sur expérience.

LES CONDITIONS DE RÉUSSITE

Être attentif au calendrier et à la progression

Tous les enseignants s'accordent à dire qu'il faut être attentif au calendrier de l'alternance, et qu'il faut bien caler sa progression dessus. Et qu'ensuite il faut la respecter. *« Il faut avoir terminé ce qu'on avait commencé avec les élèves quand les apprentis reviennent. »*

2 groupes de taille inégale

C'est plus facile d'avoir un groupe majoritaire, que ce soit des élèves ou des apprentis, et 1/3 ou 1/4 minoritaire, que l'on prend soin d'intégrer dans le grand groupe. C'est beaucoup plus compliqué si les groupes sont de taille égale.

« 4, 5 c'est bon, 8 c'est beaucoup ! »

Le groupe minoritaire ne doit pas non plus être trop petit, car il passe inaperçu.

« 2 ou 3 apprentis, pour s'intégrer, c'est trop peu. 5, c'est bien ! »

LES RÉSULTATS

Un même taux de réussite aux examens ! Tous s'accordent à reconnaître que les résultats aux examens des apprentis et des élèves sont équivalents, et que l'échange entre les deux publics est riche.

COMMENT FONT LES ENSEIGNANTS ?

La progression

Tous les enseignants sont attentifs à respecter une progression qui distingue les périodes de mixité et les périodes où les élèves sont seuls en classe.

Beaucoup conservent pour les périodes où apprentis et scolaires sont ensemble les activités pédagogiques qu'ils jugent essentielles. Par exemple, l'enseignante d'éducation socioculturelle réalise les chantiers de création en présence de tous. Certains enseignants font plutôt cours quand les apprentis sont présents avec les élèves, et plutôt des travaux pratiques quand les apprentis sont en entreprise, lorsqu'ils sont certains que les travaux pratiques correspondent à des activités professionnelles confiées aux apprentis.

« *Il y a beaucoup de travaux qui sont vus au cuvage que les apprentis font finalement mieux qu'ici parce qu'ils les font réellement, parce qu'au Lycée on fait ça en période décalée, avec de l'eau au lieu d'avoir du vin. Ça ne me pose aucun souci que les apprentis voient ça en entreprise et pas ici.* »

« *J'essaie de faire plus de théorie quand les apprentis sont là* » précise une autre enseignante.

Certains enseignants de disciplines professionnelles continuent d'avancer dans leur progression en l'absence des apprentis. Ils abordent, de façon concrète comme abstraite, une activité professionnelle que les apprentis abordent aussi en entreprise, et ils donnent aux apprentis un travail écrit à faire sur le sujet.

« *Quand ils ne sont pas là, je continue à faire cours de façon classique, par contre je leur donne un équivalent à travailler, avec une autre forme de cours qui apprend appui sur ce qui se passe réellement sur l'exploitation d'apprentissage soit je leur demande un dossier sur un thème précis. Quand ils reviennent, on va reprendre ça, sur des restitutions de phase qui durent à peu près 3 heures. On va reprendre à la fois ce qui a été fait par les apprentis et avec les élèves sous une autre forme.* »

On peut constater que deux types de stratégies sont à l'œuvre : soit on conserve le plus important pour les périodes mixtes, soit on continue d'avancer la progression en l'absence des apprentis, parce qu'on tient compte des apprentissages qui ont lieu en milieu professionnel.

Que faire en classe quand les apprentis ne sont pas là ?

Cette question a été cruciale au démarrage de la mixité. En l'absence des apprentis, certains enseignants réalisent des activités d'approfondissement, et lorsque les apprentis reviennent, la classe explique ce qui a été fait, ou bien l'enseignant prend un temps avec les apprentis pour expliquer. D'autres privilégient les travaux pratiques, les mises en situation. D'autres enfin continuent d'avancer et proposent une activité pédagogique en parallèle aux apprentis.

Des projets pédagogiques pluridisciplinaires

Au-delà des cours, sur des projets pédagogiques d'envergure, la responsable du CFA a impulsé une organisation ingénieuse qui permet aux élèves de réaliser une partie du projet, aux apprentis une autre, de façon indépendante et complémentaire, de sorte que chacun puisse s'impliquer selon ses disponibilités tout en étant engagé et solidaire dans un projet commun.

Des plages spécifiques pour les apprentis

Le mercredi après-midi, ainsi qu'une partie du vendredi après-midi, les élèves n'ont pas cours, alors que les apprentis sont présents au CFA. Ces plages sont mises à profit pour plusieurs activités : restitution de phase, cours, soutien. Certains enseignants ont demandé aux apprentis un travail à partir de leur vécu en entreprise, et dédient la plage à l'analyse de ces travaux. D'autres proposent aux apprentis une explication sur des points abordés

avec les élèves en leur absence. Un enseignant a décidé de simplement être à disposition des apprentis pour répondre à leurs besoins ponctuels.

CE QU'EN DISENT LES ÉLÈVES

Ils ont eu le choix de la modalité (scolaire ou apprentissage), et c'est pour eux le principal. Chacun, apprenti ou élève, a le sentiment d'avoir choisi la modalité qui lui convient.

«Je voudrais continuer en BTS puis à la fac d'œnologie après le BTS, j'ai choisi la voie scolaire, pour avoir plus de bases».

«J'ai besoin d'être dehors, je préfère l'apprentissage».

LE RESSENTI DE L'ÉQUIPE

Le mixage s'impose à tous, et ne fait pas l'unanimité. C'est forcément plus compliqué et plus difficile. «Si j'avais le choix, je préférerais avoir des classes avec uniquement des élèves, ou uniquement des apprentis, car ce sont deux façons différentes de conduire la classe».

Certains enseignants vivent le mixage comme une contrainte qui s'impose à eux, qu'ils ont décou-

verte après avoir été nommés dans l'établissement, au hasard d'une petite phrase «Ah au fait, ça ne vous dérange pas, il y a aussi des apprentis». Pour une partie de l'équipe, la mixité n'est au fond pas acceptée; ils ont le sentiment que tous les élèves pourraient réaliser le Bac Pro en formation initiale. «On pourrait essayer de convaincre les familles et les élèves de faire le Bac Pro en formation initiale». Pour d'autres enseignants, le mixage ne pose pas de problème particulier. Certains voient bien l'intérêt du projet, qui consiste à s'adapter aux demandes des familles et au profil des jeunes et qui permet de maintenir un Bac Pro.

«J'ai trouvé des avantages en terme professionnel, c'est très stimulant, plus ouvert. En terme de public, c'est intéressant que tous, élèves et apprentis, aient accès aux mêmes activités, et discutent entre eux».

Enfin, certains soulignent que l'apprentissage répond aussi à une demande des professionnels du territoire, qu'il permet un lien fort avec eux, et que c'est fondamental.

LES CONSEILS À UNE ÉQUIPE DEVANT METTRE EN ŒUVRE UNE MIXITÉ DE PUBLIC

- Prendre en considération tous les apprenants à égalité.
- Avoir un réel travail d'équipe, avec un pilote de l'affaire; prendre le temps d'échanger.
- Repérer ce qui est vraiment pédagogiquement important, et conserver cela pour les plages de mixité.
- Bâtir la progression en prenant en compte le calendrier d'alternance, et s'y tenir.
- Clarifier les activités des élèves en l'absence des apprentis, et les activités des apprentis dans les périodes en entreprise.
- Au retour des apprentis, les intégrer à nouveau dans le cycle.
- Intégrer les nouveaux enseignants (en se basant sur un historique des actions conduites, avec leur analyse).

Témoignage réalisé au sein du dispositif des opérations pilotes, mis en place par la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche du Ministère en charge de l'agriculture dans le cadre de la Rénovation de Voie Professionnelle, de 2010 à 2012.

